

intéressants qui touchent plus ou moins directement à l'histoire de notre province ou à celle de ses familles marquantes. Prenons en un au hasard. — Vers 1680 on trouve comme directeur de la dévotion et du pèlerinage de N.-D. de l'Hermitage, un gentilhomme forézien, qui avait quitté le monde jeune encore, après la mort de sa femme, pour embrasser la vie religieuse et se consacrer à l'apostolat des Missions. C'était Nicolas de la Mure, écuyer, seigneur de Chanlon et Montrenard, cousin de l'historien du Forez.

Chose non moins digne d'être signalée à l'attention de nos lecteurs, il n'est pas jusqu'à l'histoire particulière des autres maisons, dépendant de la Mission diocésaine, qui n'offre quelque intérêt au point de vue de notre province. C'est ainsi qu'à propos de Banelle, nous voyons figurer parmi les insignes bienfaiteurs d'un oratoire connu jusque dans le Forez, bien que situé sur les confins de l'Auvergne et du Bourbonnais, le nom de Gilbert de Caponi, seigneur des Granges et de Tiroiseau, filleul et neveu par sa mère de Mgr de Vegny d'Arbouze, évêque de Clermont et issu par son père d'une illustre famille forézienne.

En résumé l'étude historique sur la Mission diocésaine de Clermont doit trouver sa place dans toutes les bibliothèques; l'érudit et le simple curieux pourront y glaner abondamment et les âmes pieuses auxquelles elle s'adresse plus particulièrement y trouveront un grand sujet d'édification.

Nous aurons donc rendu service aux uns et aux autres en faisant connaître le livre de M. l'abbé Randanne.

O. V.

---